

Susanna Fritscher : de l'air, de la lumière et du temps / Nur mit Luft, mit Licht und mit Zeit

Sylvie Mokhtari



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/28017>

DOI : 10.4000/critiquedart.28017

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « Susanna Fritscher : de l'air, de la lumière et du temps / Nur mit Luft, mit Licht und mit Zeit », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/28017> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.28017>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Susanna Fritscher : de l'air, de la lumière et du temps / Nur mit Luft, mit Licht und mit Zeit

Sylvie Mokhtari

- 1 Le raffinement de cette publication répond avec intelligence au projet mis en place par Susanna Fritscher à l'occasion de la réouverture du Musée d'arts de Nantes le 23 juin 2017. Un papier à la texture sans grain, presque satinée, et une encre grise à la douceur évanescence ont été choisis pour l'impression et la fabrication du catalogue. Les feuilles, respectant une systématique propre au Leporello sont pliées et rythmiquement collées au niveau de la reliure – ce qui confère son caractère séquencé et aéré à l'ouvrage et qui lui procure des espaces de silence ou de rupture familiers au travail de l'artiste autrichienne. Dans un essai intitulé « Autant en emporte le vent / Gone with the wind », l'auteur et critique d'art, Philippe-Alain Michaud donne la mesure de l'installation monumentale *Für die Luft* dont il est ici avant tout question : « [...] à la toile d'araignée et au dispositif d'empêchement conçu par Duchamp, l'artiste oppose une installation immersive. Huit éléments composés de 350 kilomètres de fil de silicone ultra-fin [...] forment une grille vibratile et élastique [et] permettent aux visiteurs de circuler dans une abstraction tridimensionnelle. Les fils, légèrement ovoïdes, espacés de huit millimètres, ont été vrillés, interdisant la formation des lignes » (p. 18). Renvoyant également aux œuvres de Ligia Pape (*Tela*) et aux « pénétrables » de Jesús-Rafael Soto, Philippe-Alain Michaud ne manque pas de préciser la singularité du « motif ondulatoire [du fil de silicone] indéfiniment renouvelé » utilisé par Susanna Fritscher dans ses dispositifs, y compris dans ses œuvres sonores telles que *Flügel klingen schwingen tönen Kreis* : « C'est ainsi que les intervalles périodiques de son et de silence qu'en acoustique on appelle des "battements" rejoignent la ressemblance et la dissemblance périodiques des ondulations de l'air qui produisent par intervalles des variations d'intensité dans la diffusion de la lumière » (p. 20). A l'appui de ce texte réflexif, le catalogue déploie le processus de réalisation de l'exposition et donne à voir le dispositif sous tous ses angles. Un entretien recueilli par Alice Fleury (membre de l'équipe de conservation du musée) complète le tout et permet de partager le regard

immédiat de Susanna Fritscher sur l'exposition. Ainsi explique-t-elle : « Les pièces de Soto sont très belles. Elles ont une indépendance que les miennes n'ont pas. Je les relie davantage à un travail pictural, alors que mes installations sont entièrement liées à l'espace » (p. 63). Le lecteur aura aussi plaisir à lire les propos de l'artiste au sujet de la série des *Souffles* en cristal réalisée avec les artisans de la cristallerie Saint-Louis en 2014 : « Cette œuvre matérialise le souffle de l'artisan qui produit leur forme. Ces sculptures fragiles ont été créées au même moment que les premières pièces sonores » (p. 63).